

Donner le plaisir de lire aux enfants dyslexiques

« Les mots à l'endroit » est la première collection de livres pour ces enfants qui ont des difficultés avec l'écrit. Pour qu'ils prennent eux aussi plaisir à lire.



Katia Wolek, enseignante à Nantes, planche sur une adaptation de l'Odysée pour les enfants dyslexiques.

Au premier coup d'œil, on ne voit pas la différence. À gauche, une illustration sur toute la hauteur de la page. À droite, le texte. De la même largeur et de la même hauteur que le dessin. Il faut y regarder de plus près pour se rendre compte que cet album pour enfants n'est pas tout à fait un album ordinaire.

La barbe bleue de la collection « Les mots à l'endroit » est adaptée aux enfants dyslexiques. Ce qui change ? « Le papier est plus mat, légèrement teinté, pour diminuer les effets de contraste, souligne Katia Wolek, l'auteur. Ça évite la fatigue visuelle. Les phrases sont plus courtes. L'illustration reprend au plus près le contenu du texte. Et tous les chapitres commencent par « quand », pour donner des repères chronologiques aux enfants. Les lecteurs dyslexiques ont des difficultés de repérage dans l'espace et le temps. Donc, on évite aussi les flash-

backs, les ellipses dans le texte... »

Difficulté de mémoire, de déchiffrage, de construction du sens... Pour compenser cela, ces ouvrages pas tout à fait comme les autres répondent à quelques règles simples, mais précises. La présentation des personnages et des lieux précède le récit, pour favoriser la compréhension du texte. La taille des caractères et des interlignes a été augmentée. La présentation des pages est immuable « pour rassurer l'enfant »...

« Je trouvais ça injuste »

Il y a quelques années, Katia Wolek, enseignante nantaise de 35 ans, s'est retrouvée dans une classe de 6^e avec des jeunes en grande difficulté scolaire. Dont une élève touchée de dysphasie. « En lecture, elle restait sur la touche. Je trouvais ça vraiment injuste. J'ai ramé toute l'année pour trouver du

matériel pédagogique qui lui permette, à elle aussi, de prendre du plaisir en lisant. »

Rien à voir avec ce qui existe aux Pays-Bas, où elle a enseigné le français pendant quelque temps. « Là-bas, dit-elle, j'ai découvert une offre éditoriale très riche pour les enfants dyslexiques. Ils sont parfaitement intégrés en classe. » C'est comme ça que lui est venue l'idée de créer, ici, une collection à leur intention. Les éditions Danger Public, du groupe La Martinière, ont suivi. Aujourd'hui, la collection offre cinq contes pour enfants et des ouvrages parascolaires. À chaque fois, les ouvrages sont soumis à Muriel Romans, orthophoniste dans un institut pour jeunes sourds et malentendants, à Nantes.

La collection est une belle réussite. Pour preuve ? Les livres plaisent. Et pas qu'aux dyslexiques.

Yasmine TIGOË.

« Les Blancs, pour manger, il leur faut autant d'outils que pour réparer une voiture »

Deux Papous en visite en France, lors d'une repas chez des châtelains du Périgord (entendu lundi soir, sur Canal+).